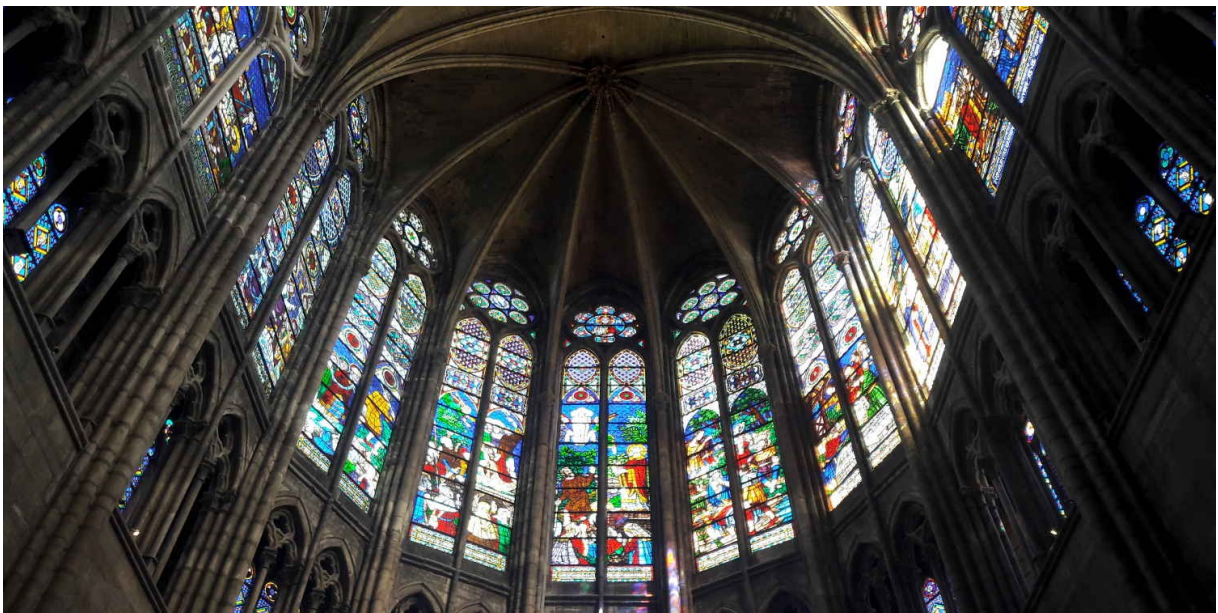


La Basilique saint Denis, la dernière demeure des Rois
Jeudi 13 mars 2025

Construite aux XII^e et XIII^e siècles, l'ancienne abbatale de Saint-Denis abrite des dizaines de monuments funéraires royaux, des gisants médiévaux aux grands tombeaux de la Renaissance. Ses dimensions, l'audace de son architecture et la qualité de ses décors en font aussi un édifice gothique exceptionnel.



Les parties hautes du chœur de l'abbatale, construites au XIII^e siècle, témoignent de la spiritualité de l'époque, de la virtuosité atteinte par les architectes gothiques, de la puissance de l'abbaye et de ses liens étroits avec la monarchie. (Photo Vincent Delaveau).

La tradition rapporte qu'au milieu du III^e siècle, Denis, premier évêque de Paris, fut décapité sur les pentes de Montmartre. Après avoir ramassé sa tête et l'avoir soigneusement lavée à l'eau d'une source, il poursuivit son chemin jusqu'au lieu de sa sépulture. Un peu plus de deux siècles après, Geneviève érigea à l'emplacement de cette sépulture une première chapelle, appelée à un très brillant avenir.

En 639, Dagobert est le premier souverain à être inhumé à Saint-Denis. L'abbaye doit cependant attendre le XII^e siècle et les efforts de son infatigable abbé Suger pour s'imposer comme unique nécropole royale. Cette tradition a fait de l'abbatale un passionnant musée de sculpture funéraire au fil des siècles. À l'origine très simples, les sépultures deviennent peu à peu plus monumentales et plus riches.

Cette recherche de faste culmine au XVI^e siècle sur les tombeaux de Louis XII, François 1^{er} et Henri II : architecture à l'antique, sculpture en bas-relief, savantes allégories et scènes de batailles d'un grand réalisme montrent l'épanouissement de la Renaissance française.

Les tombeaux royaux font souvent oublier l'intérêt exceptionnel de l'architecture de l'ancienne abbatale. Lorsque Suger entreprend la reconstruction du chevet vers 1131, il fait un choix très novateur et nous offre l'un des premiers chefs-d'œuvre gothiques : les grands vitraux des chapelles rayonnantes font du sanctuaire une fastueuse châsse de lumière pour les reliques de saint



Denis. Un siècle plus tard, une nouvelle campagne de travaux dans la nef et dans le chœur montre l'audace et la parfaite maîtrise technique des architectes. Les murs ne sont plus désormais qu'un squelette de pierre enchâssant d'immenses verrières.

Rendez-vous à 14h15 devant l'entrée de la Basilique (ligne 14 jusqu'à Mairie de Saint-Ouen puis ligne 13 jusqu'à basilique de St Denis). Prix 25€/ 25 personnes maximum. Renseignements et inscriptions au Pavillon des Vitriers. En cas d'urgence, prévenir Véronique (06 87 81 47 00). L'inscription ne sera définitive qu'à réception du règlement.